

Volkstrauertag Cérémonie à Sarrebruck et Spicheren – Dimanche 19 novembre 2023

Mesdames, messieurs (autorités allemandes et françaises à préciser)

En ce 19 novembre, nous sommes tous réunis ici à Sarrebruck et à Spicheren pour commémorer le jour du deuil allemand. Nous voulons nous exprimer ensemble pour montrer qu'il n'existe qu'une seule voix quand on évoque la mémoire de nos deux pays.

L'Allemagne et la France donnent depuis 60 ans un exemple très éloquent d'une réconciliation sincère et profonde entre nos deux nations. Leur rivalité entre 1870 et 1945 est à l'origine des conflits les plus meurtriers sur notre planète.

Dans l'église de Sarrebruck ou sur la colline de Spicheren, sur laquelle se trouvent tant de monuments commémorant ce passé si douloureux, nous nous rappelons que ce sont des millions de familles françaises, allemandes, américaines dont les vies ont été brisées par ce déchirement sans fin.

Quelle que soit leur nationalité, le deuil est le tourment partagé. Nous avons une pensée émue envers toutes les familles mosellanes et sarroises déchirées par la guerre.

Ces guerres ont été épouvantables, laissant des marques indélébiles dans notre mémoire commune. Le département de la Moselle et le Land de la Sarre se sont trouvés au cœur de la fournaise de destruction et de haine entre nos deux peuples.

Pourtant aujourd'hui, tout comme depuis plusieurs décennies, ce département français et cette région allemande ont bâti une entente fraternelle et salvatrice en regardant vers l'avenir tout en n'oubliant pas les épreuves du passé.

En participant à cette cérémonie, notre message reflète les enjeux de notre coopération transfrontalière totale et entière. Ce résultat est le fruit de la très grande amitié qui a d'abord lié le Chancelier de la République fédérale d'Allemagne Konrad Adenauer et Robert Schuman dans les années 50 et a permis de poser les bases de notre belle Europe. Le Général De Gaulle, lorsqu'il est devenu président en 1959, a lui aussi tissé des liens de profonde amitié avec le Chancelier Adenauer. C'est l'un des plus riches héritages que nous ont laissé ces architectes de la paix en Europe, basée sur la réconciliation entre nos deux pays.

La mise en place de cette étroite coopération a permis d'abolir cet implacable désir de revanche pour vivre dans des sociétés apaisées et unies afin de construire un projet ambitieux : l'Europe de demain. Au lieu des murailles du passé, l'Allemagne et la France ont élevé des ponts. Il y a eu bien des victoires mais la plus grande fut celle d'abolir entre nos deux nations l'esprit belliqueux de la guerre.

Tant dans le Land de Sarre que dans le département de la Moselle, soixante-quinze années de guerre ont dessiné et modelé leurs contours actuels. Réunis et séparés par les traités de paix, ces espaces ont été pionniers dans la volonté d'unir les intérêts de chacun pour construire un projet ambitieux dépassant largement leurs frontières. Un homme d'action et de paix symbolise ce vaste projet : Robert Schuman, lorrain né allemand au Luxembourg et pétri d'une double culture française et allemande, un homme des frontières qui en connaissait bien les enjeux et les dangers.

Ce père de l'Europe représente un des traits d'union indispensable liant la bonne entente et la volonté de faire converger les énergies de la grande région minière et industrielle des bassins de la Moselle et de la Sarre.

Cette paix est unificatrice aujourd'hui et particulièrement en ces temps troublés par la guerre en Ukraine et le conflit en Israël.

*

La guerre frappe aujourd'hui à nouveau le continent européen en Ukraine, mais également le Moyen Orient avec le conflit entre l'Israël et la Palestine.

Depuis le mois de février 2022, les combats en Ukraine frappent terriblement cette région d'Europe et nous ne pouvons pas rester indifférents aux souffrances qu'ils provoquent.

Les terribles évènements qui se déroulent en Israël rappellent combien l'embrasement peut être soudain et d'une incroyable violence.

L'Allemagne et la France, qui partagent les mêmes valeurs, dénoncent avec force ces agressions.

La solidarité de nos communautés face à la barbarie doit demeurer la seule voie possible et permettre d'apporter notre soutien aux peuples qui se déchirent.

Notre mémoire commune permet d'affirmer aux personnes dans l'épreuve qu'elles ne sont pas seules.

Après tant d'atrocités, nous, Allemands et Français, nous avons tiré les leçons des erreurs du passé. Nous voulons le dire au monde entier.

Tant en Allemagne qu'en France, nous reconnaissons la souffrance de toutes les victimes des guerres, de la tyrannie et du terrorisme. Nous dénonçons fermement le racisme, la brutalité et l'ignominie des actes qui ont arraché des vies et brisé des familles.

Nous saluons le travail du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge et de l'Office national des combattants et victimes de guerre, deux institutions qui sont chargées

de la conservation des tombes des soldats allemands et français, mais aussi de transmettre les idéaux de réconciliation auprès des jeunes.

Aujourd'hui, à ses portes, l'Europe doit montrer son indéfectible unité face aux peurs que suscite l'évolution de notre monde.

Les relations franco-allemandes sont un exemple pour nos sociétés car la concorde entre nos deux pays est réalisée grâce à la volonté de paix.

La France et l'Allemagne sont aujourd'hui un exemple pour le monde. Elles témoignent auprès des peuples qui se battent dans des guerres et des conflits entretenus depuis plusieurs décennies, qu'une paix, une réconciliation, une amitié, une réelle amitié, sont possibles. Il ne s'agit pas seulement d'une action commune des dirigeants des deux pays mais une amitié entre les peuples, entre des personnes de part et d'autre de la frontière.

Tout comme en 1990, année où s'est déroulé pour la première fois ce Volkstrauertag sur les territoires allemands et français, et ce grâce à la volonté des autorités françaises locales et à l'énergique directeur du VDK de Sarre de l'époque M Théobald, il nous vient à l'esprit ces mots d'Albert Schweitzer « celui à qui la souffrance est épargnée doit se sentir appelé à soulager celle des autres ». Prix Nobel de la paix en 1952, ce médecin alsacien d'une double culture franco-allemande dont il était très fier, avait placé le respect de la vie humaine comme un principe de son existence.

Mesdames et messieurs, nous vous invitons à cette aspiration commune : que la mémoire et le deuil partagés par la France et l'Allemagne nous conduisent à trouver le chemin d'une paix véritable et soient des exemples pour le monde entier. L'Europe en est le fruit. Nous voulons porter un espoir de paix universelle.